



**HAL**  
open science

**Compte-rendu de : Maria Bucur, Gendering Modernism. A  
Historical Reappraisal of the Canon. London – New York,  
Bloomsbury, 2017**

Charlotte Foucher Zarmanian

► **To cite this version:**

Charlotte Foucher Zarmanian. Compte-rendu de : Maria Bucur, Gendering Modernism. A Historical Reappraisal of the Canon. London – New York, Bloomsbury, 2017. Clio. Femmes, Genre, Histoire, 2019. ⟨hal-03020203⟩

**HAL Id: hal-03020203**

**<https://hal.science/hal-03020203v1>**

Submitted on 23 Nov 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

MARIA BUCUR, *GENDERING MODERNISM. A HISTORICAL REAPPRAISAL OF THE CANON*

London - New York, Bloomsbury, 2017

[Charlotte Foucher Zarmanian](#)

Belin | « [Clio. Femmes, Genre, Histoire](#) »

2019/1 n° 49 | pages 306 à 309

ISSN 1252-7017

Article disponible en ligne à l'adresse :

-----  
<https://www.cairn.info/revue-clio-femmes-genre-histoire-2019-1-page-306.htm>  
-----

Distribution électronique Cairn.info pour Belin.

© Belin. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.



**Maria BUCUR, *Gendering Modernism. A Historical Reappraisal of the Canon***

London – New York, Bloomsbury, 2017

**Charlotte Foucher Zarmanian**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/clio/16742>

ISSN : 1777-5299

**Éditeur**

Belin

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 juillet 2019

Pagination : 306-309

ISSN : 1252-7017

**Référence électronique**

Charlotte Foucher Zarmanian, « Maria BUCUR, *Gendering Modernism. A Historical Reappraisal of the Canon* », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 49 | 2019, mis en ligne le 01 juillet 2019, consulté le 04 mars 2020. URL : <http://journals.openedition.org/clio/16742>

---

Ce document a été généré automatiquement le 4 mars 2020.

Tous droits réservés

---

# Maria BUCUR, *Gendering Modernism. A Historical Reappraisal of the Canon*

London – New York, Bloomsbury, 2017

Charlotte Foucher Zarmanian

---

## RÉFÉRENCE

Maria BUCUR, *Gendering Modernism. A Historical Reappraisal of the Canon*, London – New York, Bloomsbury, 2017, 108 p.

- 1 Articulant genre et modernisme, des années 1890 aux années 1930, dans le périmètre européen (France, Grande-Bretagne, Allemagne, Europe de l'est) et, dans une moindre mesure, étatsunien, *Gendering Modernism* revisite le canon moderniste qui a souvent été pensé au masculin. Son auteure Maria Bucur, explique que la plupart des études sur ces mouvements modernistes, ou d'avant-garde, ne mobilisent pas le genre comme grille d'analyse, ont eu trop tendance à appréhender les hommes en créateurs et les femmes en muses, à assigner le masculin à la modernité et le féminin aux traditions. Plus nuancée, l'historienne s'interroge : en quoi le modernisme permet-il de faire bouger les lignes en termes de genre ?
- 2 En introduction, Maria Bucur examine la nature de cette rébellion et pose sa définition du modernisme qui recouvre le plus souvent un ensemble de mouvements culturels ayant animé les sociétés occidentales de la fin du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle dans les domaines culturels. Elle retient des études de M. Berman, R. Griffin et M. Turda les bouleversements instillés par les artistes et intellectuels, leurs connexions avec les mouvements socio-politiques et la formidable hétérogénéité des visions aptes à bousculer les traditions.
- 3 Le premier chapitre revient sur les sources du modernisme à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et nous éclaire sur les discours intellectuels et visuels des premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle qui ont défié les normes de genre et de sexualité. Non seulement cette période voit la cristallisation de mouvements sociaux et de groupes artistiques en rupture avec

l'expansion capitaliste des empires européens et américains, mais de ces contestations émergent des voix variées au service de nouveaux vocabulaires esthétiques et idéologiques. Les écrivains, par exemple, se dressent contre une vision linéaire du progrès et des valeurs bourgeoises. De Gustave Flaubert (*Madame Bovary*, 1856) à Kate Chopin (*L'Éveil*, 1899) en passant par Henrik Ibsen (*Une maison de poupée*, 1879) – dont les écrits se diffusent rapidement en Europe –, romanciers et dramaturges évoquent la sexualité libre des femmes, leur volonté d'indépendance vis-à-vis des contraintes conjugales et familiales. Au même moment, *Le Portrait de Dorian Gray* d'Oscar Wilde redessine les contours d'une vision patriarcale de la masculinité tout en précipitant son auteur dans les affres de la criminalité. Autour de 1900, les arts connaissent aussi une explosion créatrice imprégnée des théories darwiniennes, nietzschéennes et freudiennes qui remodelent notre manière de comprendre l'humain, sa psychologie, sa sexualité : Klimt représente l'intimité à travers des entrelacements, Picasso avec *Les Femmes d'Alger* (1907) montre le sexe de manière frontale, et Brancusi utilise la simplicité de l'abstraction pour célébrer la sexualité.

- 4 Le deuxième chapitre explore le contexte de la Première Guerre mondiale qui bouleverse la stabilité des sociétés européennes et des rôles sociaux. Les femmes sont invitées à participer à l'effort de guerre, et l'héroïsme et la vertu masculine sont redéfinis par la brutalité et l'inhumanité vécues sur le champ de bataille. Plongés dans ce contexte trouble, les artistes réagissent. Né à Zurich, en terrain neutre, le mouvement Dada incarne le rejet de la guerre et des pouvoirs en place. Dès le début, Dada enjoint femmes et hommes de participer à leurs happenings, et les photomontages comme ces performances illustrent un nouveau vocabulaire esthétique où domine l'engagement politique. Défendant le droit de vote des femmes, une artiste comme Hannah Höch trouve pourtant difficilement écho. Longtemps mal considéré, son travail fera par la suite l'objet d'une redécouverte, tout comme celui d'autres dadaïstes femmes oubliées. Marqués par les idées de Karl Marx et de Karl Liebknecht, les artistes de l'expressionnisme allemand s'emploient aussi à critiquer les inégalités de classe et le capitalisme. Le cinéaste Fritz Lang propage ainsi avec *Metropolis* (1926) une esthétique ambivalente qui révèle la peur de la mécanisation, aussi bien que l'irrésistible attirance envers la technologie.
- 5 Dans le troisième chapitre, Maria Bucur explique comment a été construit le canon moderniste, puis comment il a été diffusé auprès d'un large public par le collectionnisme et l'historiographie. Elle remarque que l'ensemble de ces structures de conditionnement limite réellement l'action des femmes – praticiennes, collectionneuses et productrices de savoirs – qui sont rares à participer à la définition de ce canon. Dans les premières décennies du xx<sup>e</sup> siècle, les hommes dominent les instances de formation et de diffusion (écoles, académies et presse) dont les femmes sont la plupart du temps exclues. Quand, au tournant du xx<sup>e</sup> siècle, des artistes hommes décident de rompre avec les académies en place, ils n'incluent pas forcément les femmes dans leurs rangs. Les luttes des hommes et celles des femmes n'ont pas les mêmes enjeux ni les mêmes spécificités. Les hommes ont le luxe de pouvoir dire non aux institutions, alors que les femmes, qui en sont souvent évincées, ne peuvent s'y risquer et passent par d'autres voies pour accéder à la reconnaissance. Le marché de l'art et la collection s'illustrent ainsi en permettant à plusieurs d'entre elles de se faire une place en tant que promotrices de l'art moderne.

- 6 Enfin, le quatrième et dernier chapitre donne la parole aux discours d'autorité (politiques, civiques et médicaux) qui participent également aux reconfigurations des rapports sociaux de sexe au début du xx<sup>e</sup> siècle. Les luttes pour la conquête du droit de vote des femmes, qui peuvent être très radicales durant cette période, trouvent des connexions avec les rébellions modernistes.
- 7 Si l'ouvrage de Maria Bucur a le mérite de nuancer une lecture phallogcentrée des modernismes et d'offrir une juste place aux femmes, qu'elles soient artistes, médecins, auteures ou intellectuelles, il apporte peu d'idées nouvelles et balaie souvent un peu trop rapidement les exemples qui mériteraient d'être davantage étayés et remis dans leurs contextes propres. Mélanger la Vienne 1900 à la Suisse dadaïste, les théories eugénistes aux œuvres d'art et aux spectacles de cabaret, peut poser problème en contribuant à donner une vision uniforme des phénomènes. Cet écueil vient, nous semble-t-il, du fait que l'ouvrage souffre d'une trop forte hétérogénéité des champs abordés et des corpus (arts, littérature, médecine, politique...). Les exemples abondent et se succèdent sans réel lien entre eux, les descriptions d'œuvres sont trop rapides, et la bibliographie révèle que Maria Bucur a surtout lu les ouvrages en langue anglaise, négligeant toute la recherche menée ailleurs. Par exemple, en France, dans les domaines de l'histoire de l'art et culturelle, les travaux d'É. Michaud, G. Zapperi, P. Rousseau ou J. Verlaine auraient pu être mis à profit. En tant qu'historienne de l'art, nous avons trouvé la dernière partie plus intéressante : examinant des champs émergents du savoir comme la psychologie, la sexologie, le naturisme et l'eugénisme, Maria Bucur montre ce qui agit en tant que normes comme ce qui demeure à leurs marges. À côté de travaux bien connus portés par des hommes (Freud, Krafft-Ebing, Hirschfeld), l'historienne met en valeur la première génération féminine admise dans les écoles de médecine mais dont les idées ont malheureusement été marginalisées dans les histoires des sciences : celles de la psychologue Karen Horney qui explique que les hommes peuvent aussi avoir des « envies d'utérus » en pointant les capacités des femmes dans les domaines maternel et pédagogique et, *a contrario*, les incapacités des hommes, celles de Bess Mensendieck qui propose une approche holistique du corps des femmes, ou encore de l'Allemande Helene Stöcker qui défend la sexualité hors mariage.

---

## AUTEURS

**CHARLOTTE FOUCHER ZARMANIAN**

CNRS – Laboratoire LEGS